

## CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

Monseigneur l'Evêque de St Hyacinthe vient de préposer M. J. C. Bernard, curé de Waterloo, à la cure de Sorel, M. J. L. Beauregard, curé de St Joachim, à la cure de Waterloo, et M. J. A. Sénécal, vicaire à Sorel, à la cure de St Joachim de Shefford.

Contrairement à ce que nous avons annoncé, le jour de la consécration de Monseigneur M. Decelles n'est pas encore fixé.

## CONCERT SACRE

Mercredi dernier avait lieu dans l'église de Ste Cécile de Milton un grand concert sacré à l'occasion de la bénédiction et de l'inauguration solennelles d'un magnifique orgue construit par MM. Casavant frères. Ce concert, qui était donné sous les auspices de M. le Curé Charbonneau, avait été organisé par Madame Dr C Fauteux. Plusieurs Messieurs et Dames de St-Hyacinthe avaient prêté, pour la circonstance, leur harmonisant concours. Ce sont Mesdames Eusèbe Morin et A. Bani Beauregard et MM. Albani Beauregard et Ernest Fontaine.

Le chœur de l'église avait été réservé pour les parrains et marraines de l'orgue. M. le Chanoine Bernard était le délégué de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de St Hyacinthe. Un grand nombre de prêtres des paroisses environnantes étaient venus pour assister à la cérémonie.

Un programme des plus variés fut exécuté dans la soirée. Madame Dr C. Fauteux et M. Téléphore Urbain, organiste aveugle de Notre-Dame de St Hyacinthe, tenaient l'orgue avec tout le talent qu'on leur connaît. Madame Eusèbe Morin et M. furent les solistes.

Nous voudrions citer les compliments vrais et si bien mérités que leur adressait mercredi soir l'éloquent conférencier.

Madame Morin nous a tenu sous le charme de sa voix souple et légère " Sur un pied suspendu, nous disait un ami, on écoute en silence."

Quant à M., ces trois signes qui remplacent son nom sont bien trop modestes et s'il nous fallait l'écrire en ce caractère il est certain que nous ne posséderions pas assez d'étoiles dans notre atelier.

Les compliments décernés aux artistes qui ont prêté pour la circonstance leur puissant concours s'adressent encore à Madame A. Beauregard, alto, et à Madame Dr Fauteux, organiste de Ste Cécile, à MM. Ernest Fontaine, basses, A. Beauregard, ténor.

Téléphore Urbain, organiste, Joseph Noë, cornetiste et Samuel Bourgeois, violoniste.

L'absence de Mlle Louise Laframboise, cantatrice de Montréal, a été beaucoup regrettée. Malheureusement les circonstances ne lui ont pas permis de se rendre à l'invitation qui lui avait été faite.

La conférence fut donnée par le Révérend Père Hage, Dominicain. Faire l'éloge du Père Hage serait

inutile. Ceux qui l'ont entendu nous trouveraient même téméraires. Il traita de la musique religieuse—de ses raisons et de ses effets. Il faut une religion aux peuples, il faut que les sociétés prient. Or chanter c'est prier; c'est pourquoi l'Eglise a sa musique religieuse.—Il développa avec science cette première partie de sa conférence.

Il fut on ne peut plus éloquent dans la deuxième partie. Il commença d'abord par féliciter M. le curé de Ste-Cécile de Milton qui travailla de tout son zèle pour doter son église d'un splendide instrument. Il adressa aussi ses plus sincères félicitations aux fidèles de la paroisse. "Votre pasteur, dit-il, n'a pas fait cela seul; c'est vous qui lui en avez donné les moyens, et il m'en voudrait, j'en suis certain, si je ne vous en remerciais pas de tout mon cœur."

Il fit ensuite avec beaucoup de sincérité l'éloge des deux frères Casavant qui ne cherchent pas seulement à s'enrichir et à acquérir de la gloire, mais travaillent ardemment dans l'intérêt de la religion et pour la plus grande gloire de Dieu. Ils ont élevé dans la Cathédrale d'Ottawa, dans l'Eglise de Notre-Dame de Montréal et dans les Eglises de St-Hyacinthe et d'ailleurs, des orgues superbes qui redisent dans un flux d'harmonie leurs noms mêlés aux chants sacrés.

Il remercia aussi, au nom des paroissiens de Ste Cécile, les artistes distingués qui ont dû nous donner une idée d'un concert d'anges.

La musique religieuse a pour effet, dit-il, de réparer l'âme des choses terrestres pour l'élever jusqu'à Dieu. L'orgue surtout, a quelque chose de grand et de divin. C'est tout un sermon. C'est au moyen de cet instrument que le christianisme se fait du visible pour nous conduire à l'invisible. La religion et l'art ne peuvent se séparer. Puis dans une éloquente péroraison il conjura ce bel instrument de résonner sans cesse et de chanter les louanges de Dieu. Qu'il soit, dit-il, une âme immortelle dans un organisme fragile, car c'est au nom du Verbe divin qu'il a été béni.

C'est le plus pâle des résumés que nous puissions faire de cette admirable conférence qui n'a pas été fréquemment interrompue par les applaudissements à cause de la sainteté du lieu.

## CONDUITE HEROIQUE D'UN PRETRE

Un prêtre français, l'abbé Dumoulin, du diocèse d'Aix, fut condamné il y a environ deux ans, à la déportation comme coupable de meurtre. A la Nouvelle Calédonie, au milieu de malfaiteurs de tout genre, le pauvre prêtre subissait son cruel martyre avec courage et résignation.

Cependant, l'homme est toujours homme, il souffrait horriblement et le chagrin bien plus que les horreurs de la captivité, ne pouvait manquer de le conduire à la tombe. Qu'on juge donc de sa joie, quand l'autre jour un employé de la colonie pénitentiaire vint lui dire :

—M. l'abbé, vous êtes libre, votre innocence est reconnue.

Son innocence, oui, car le saint prêtre n'avait pas commis le crime pour lequel la justice humaine, si souvent égarée, le traitait si sévèrement. Et ce qui est le plus admirable, il connaissait le meurtrier, car celui-ci, qui a fait des aveux complets, s'était confessé à lui.

Plût-il que de violer le secret de la confession, le prêtre martyr se fût laissé traîner devant les tribunaux comme un vil criminel, au risque même d'être condamné à monter sur l'échafaud.

Torturé par les remords, le vrai coupable s'est fait connaître. Il a déclaré avoir enterré le cadavre de sa victime de manière à faire soupçonner M. l'abbé Dumoulin. Puis, pour se mettre tout à fait à l'abri du soupçon, il avait tout dit au prêtre sous le sceau de la confession. N'ayant plus un instant de repos, il s'est livré à la justice et la victime de cette regrettable erreur judiciaire va être soigneusement réhabilitée.

Y a-t-il rien de plus admirable que la conduite héroïque de ce ministre de l'autel qui préfère l'ignominie imitée à la violation de ses devoirs?

## Echos de partout

**Mariage fashionable.**—En cette ville, le 1<sup>er</sup> février courant, M. E. A. Whitehead, de Montréal épousait Mlle Maye Sicotte, fille de V. B. Sicotte, Eor., Shérif.

**Contrat important.**—MM. Casavant frères, viennent d'entreprendre la construction d'orgues électriques pour la Cathédrale de Montréal. Nos félicitations à nos concitoyens.

**Incendie.**—Joué soir le feu se déclarait chez M. Burquo, épicier de cette ville. La cheminée flambait et la porte en fonte chauffée à rouge, mit le feu à une couchette qui se trouvait près de là. Les flammes gagnèrent les autres meubles qui encombraient le même appartement. Nos dignes pompiers appelés en toute hâte, maîtrisèrent l'incendie. Mais les pertes causées tant par le feu que par l'eau, s'élevèrent à près de \$800.

**La banque Molson.**—M. A. C. Boderick, comptable de la Banque Molson, remplacera temporairement M. Grébas dans l'administration des affaires de la succursale.

**Personnel.**—Nous apprenons avec plaisir que notre ami M. D. Denis, marchand et gérant de la banque Jacques-Cartier à St-Simon de Ergot, a été élu à l'unanimité, maire de cette paroisse. Nos plus chaudes félicitations.

**Personnel.**—M. Charles Bégin, fils de M. le notaire Bégin de Rimouki, qui possède dans cette dernière ville une superbe ferme modèle, suit actuellement les cours de l'école d'Industrie laitière. M. Bégin est le seul du district de Rimouki qui s'occupe actuellement les cours pratiques et théoriques. Il est enchanté du système établi et se propose de faire une ardente propagande en faveur de cette école qui est destinée à produire les plus excellents résultats.

—M. Joseph Nadeau, maire de Ste-Angèle de Monnoir, émit en cette ville mardi dernier.

**Mgr Decelles.**—On lit dans le Sorelois, au sujet de l'élevation de M. l'abbé Decelles à l'épiscopat :

"Les catholiques de Sorel, que dirige M. Decelles depuis un peu plus de trois ans, n'apprendront pas sans un très vif regret son prochain départ d'au milieu de nous, nécessité par son élévation à la haute dignité qui vient de lui être conférée. Ils se rappelleront aussi toujours son affabilité, son zèle apostolique et son éloquence, joints à ses talents d'administrateur qui lui ont permis, en trois ans, de réduire d'un quart au moins la lourde dette qui pesait sur notre fabrique."

**Personnel.**—Monseigneur Grandin, évêque de Saint-Abert, est arrivé à Montréal. Sa grandeur est accompagnée du R. P. Grandin, son neveu, du R. P. Ledoux, vicaire-général, et du R. P. Gasté, de la mission du lac Caribou. Tous ces dignes missionnaires sont en route pour l'Europe. Ils s'embarqueront à New-York, samedi prochain.

**Waterloo.**—M. A. F. Savaria, M. P. P., a été réélu maire pour l'année courante.

**Cookshire.**—M. l'abbé I. A. Lavallée, ci-devant vicaire de notre paroisse, a été nommé curé de Sawyerville où il réside déjà depuis trois semaines.

—Le moulin à soie de la compagnie de Cookshire est de nouveau en opération. Les bilots sont amenés ici par voie du Maine Central.

—A une assemblée du Conseil municipal du Canton de Eaton, tenue le 3 courant, M. V. F. Hodgo a été élu maire.

**Arthabaska.**—M. Labelle, de Rimouki, est professeur de musique depuis dimanche, au collège d'Arthabaska.

Nos félicitations aux messieurs du collège d'Arthabaska pour la précieuse acquisition qui vient de faire dans la personne de M. Labelle.

**Lac Mégantic.**—La compagnie manufacturière de pulpe qui s'établit ici, demandant son incorporation à la Législature de Québec sous le nom de "Lac Mégantic Pulp Company" pour les fins de manufacture de la pulpe de bois et autres produits identiques.

**Sherbrooke.**—L'hôpital du Sacré-Cœur de cette ville, qui rend de si grands services au diocèse, est devenu trop petit pour les besoins pressants de la maladie et des infirmités et sa popularité toujours croissante demande un local plus spacieux. Le corps de bâtiment actuel a été construit en vue d'agrandissement et les bonnes œuvres de la Charité qui ont la direction ont résolu de construire, au plus tôt possible, l'une des ailes que comporte le plan de l'édifice. Une députation des députés du diocèse s'est rendue dernièrement auprès du premier ministre pour lui demander une aide de \$2000 à cette fin, et l'on espère que le cabinet se rendra à cette demande.

**Confit.**—On redoute un conflit sérieux dans l'Amérique Centrale entre Costa-Rica et le Nicaragua, à propos de la question territoriale qui est pendante entre ces deux Etats.

**Joyeuse fête.**—Les amis de M. F. X. Lebrun, marchand de St-Dominique, se réunissaient en grand nombre à la résidence de ce dernier, il y a quelques jours pour fêter l'anniversaire de la naissance de son épouse. On était venu de St-Hyacinthe Granville etc. Madame Lebrun fut on ne peut plus flattée de cette démonstration et remercia en termes heureux ceux qui lui témoignaient ainsi leurs sympathies.

**Waterloo.**—Comme le train local du South Eastern de Sutton à Wa-